

point mandée ; & eut recours cependant aux larmes , aux jeûnes & à la prière. Car elle vid bien que si Dieu même ne touchoit le cœur du Roi , elle étoit perdue infailliblement avec tout son peuple. Elle a donc raison de dire en parlant à Dieu : *Vous êtes seul notre Roi.* Car le sentiment du peril extrême qui la menaçoit avec tous les Juifs , lui fit reconnoître plus que jamais , que Dieu étoit le Roi souverain des Rois , qui possédoit en lui-même le principe de toute-puissance , & de toute royauté. Toute Reine qu'elle étoit , elle se regarde comme *étant abandonnée.* Et c'est le vrai sentiment que la pieté doit inspirer à tous les Grands de la terre , qui sont très-veritablement *abandonnés* au milieu de leurs richesses & de leur puissance , si Dieu n'est point avec eux ; & qui doivent dire du fond du cœur à l'exemple de cette Princesse , non seulement à l'égard des ennemis de leur salut dont ils sont tout environnés , mais à l'égard même des ennemis temporels de leurs Etats : Seigneur , *vous êtes le seul qui me puissiez secourir.* Car c'est Dieu veritablement qui est le Dieu des armées. Et l'Empereur Constantin le Grand ayant fait gloire de se mettre sous la protection , fit connoître en portant le signe sacré de la croix dans ses étendarts , que quelque puissant qu'il fût , il esperoit plus en son assistance , que dans ses armes.

¶. 6. 7. *Nous avons peché devant vous , & c'est pour cela que vous nous avez livrés entre les mains de nos ennemis : car nous avons adoré leurs dieux. Vous êtes juste , Seigneur.*